



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Bordeaux, 2 décembre 2025

Face au projet de Pierre-Edouard Stérin, la bataille est politique

La "Nuit du Bien Commun" est un produit marketing, vitrine policée d'un projet réactionnaire. Elle dénote dans le paysage des galas philanthropiques et sait attirer les mécènes comme les associations, par son organisation méthodique en forme de "show à l'américaine" et sa communication soignée dans toutes les villes où elle est organisée.

Il ne faut pas s'y tromper : c'est un outil militant. Par ses liens organiques avec Obole, il prolonge l'architecture idéologique forgée autour de la galaxie Stérin, pensée pour diffuser PERICLES (pour « Patriotes Enracinés Résistants Identitaires Chrétiens Libéraux Européens Souverainistes ») et l'extension d'un projet identitaire à gressif, même après le retrait apparent de son fondateur. Ce modèle exalte les dons de quelques-uns et esquive la solidarité entre tous. Son prétendu "Bien commun" s'oppose frontalement aux valeurs de l'écologie politique et de la République : égalité réelle, solidarité, lutte contre toutes les discriminations, liberté de conscience et refus des assignations identitaires.

Dans le contexte de crise sociale grandissante que nous connaissons en France comme à Bordeaux, les associations font face à une hausse des besoins et à une baisse de leurs subventions. Nous devons réaffirmer que la qualité de leur travail ne doit pas dépendre des dons de quelques-uns, mais de la solidarité nationale.

Le monde associatif mérite un soutien clair, sans tentative de récupération politique de ses actions.

Nous faisons confiance à celles et ceux qui accompagnent les plus vulnérables, associations engagées pour l'intérêt général, et ne saurions les tenir pour responsables de l'instrumentalisation orchestrée.

Une édition de la Nuit du Bien Commun se tiendra à Bordeaux le 10 décembre. Si nous condamnons fermement toute menace visant les partenaires, associations et acteurs locaux, nous refusons de fermer les yeux sur la réalité que recouvre cette organisation : insidieusement, une vision rétrograde de la société est portée au nom du "Bien Commun", qui vise à faire gagner l'extrême-droite dans les urnes.

Face au projet de Pierre-Edouard Stérin, la bataille est politique, culturelle et économique.

Nous nous devons de dénoncer ce que cache la Nuit du Bien Commun et d'alerter les Bordelaises et Bordelais impliqués dans son organisation : la prétendue philanthropie ne doit jamais servir la banalisation des idées identitaires et réactionnaires.

Les Écologistes Bordeaux

Contact presse :

Bernjamin Roudet - 0609832917